

CTSD du 8 novembre 2016

Déclaration préalable de l'UNSA Education

Madame la Directrice Académique, Mesdames, Messieurs,

Bienvenue à M. Malenfant en tant que Secrétaire Général de la Direction Académique 22.

L'UNSA Education commencera cette instance en regrettant, une nouvelle fois, que les CTSD et CDEN se tiennent le même jour, c'est une spécificité dans notre Académie dont nous nous passerions.

A fortiori lorsque le même jour se tient une réunion importante au rectorat, heureusement que vous avez accédé à notre demande de reporter le groupe de travail sur la simplification des tâches des directeurs, lui aussi prévu initialement ce jour, nous vous en remercions. Nous sommes conscients des agendas difficiles à planifier mais nous souhaitons pouvoir exercer au mieux notre travail de représentants du personnel.

Nous remercions vos services pour les documents préparatoires transmis, nous avons eu des réponses à des questions que nous avons formulées à plusieurs reprises (notamment un point précis sur les fusions).

Dans le CTSD de rentrée, nous évoquions en préambule le contexte particulier de notre département et de notre académie où la concurrence avec le privé fait parfois rage dans certaines communes. A ce titre, en tant que représentants du personnel de l'UNSA-Education, fédération fortement attachée au service public d'éducation, nous ne pouvons que déplorer certaines données chiffrées qui donnent raison à nos craintes parfois exprimées en ces lieux.

Dans le premier degré, les effectifs diminuent plus dans le public que dans le privé, notamment en maternelle, (quasi stabilité en élémentaire mais avec léger vase communiquant entre le public, en légère baisse, et le privé en légère hausse, flux d'une cinquantaine d'élèves.)

Le constat est encore plus flagrant en collège où l'on augmente d'une centaine d'élèves dans le privé alors qu'on diminue d'autant dans le public. Cette tendance se confirme en lycée professionnel (baisse conséquente dans le public, légère hausse dans le privé).

Seuls les lycées généraux publics gagnent des élèves par rapport au privé, dont les effectifs sont tout de même en augmentation.

En ce qui concerne la maternelle, nous ne nions pas la baisse démographique mais nos écoles publiques sont plus impactées que ne le sont les écoles privées, certaines décisions prises leur profitent donc bien ...

A cette rentrée, certaines écoles n'ont pas eu les créations qu'elles auraient été en droit d'attendre au vu de leurs effectifs, nous le regrettons.

Une autre donnée saute aux yeux, il s'agit du nombre important de fusions qui ont eu lieu cette année. Nous rappelons encore nos réserves lorsque celles-ci ne sont pas le fruit d'un consensus entre les acteurs de l'école publique ...

Outre la perte de spécificité de la maternelle à laquelle nous tenons, nous avons toujours des inquiétudes quant à la globalisation des effectifs qui pourrait être un boomerang dangereux lorsque les dotations seront négatives ...

Nous tenons aussi à vous rappeler la situation toujours difficile des enseignants référents tout comme celle des réseaux d'aide qui ne fonctionnent pas toujours de manière optimale, et pourtant les besoins sont réels et croissants.

Dans le second degré, nous constatons que la hausse démographique attendue en LGT se confirme, nous regrettons que les moyens pour l'accompagner n'aient pas été supérieurs (les classes sont bien chargées !).

Nous sommes attentifs et vigilants sur la mise en place de la réforme du collège et ses conséquences, nous regrettons les modalités de formation mises en place et la précipitation qui a parfois été de mise.

Par ailleurs nous déplorons les « pressions » mises sur certaines écoles de bassin des collèges bilingues pour l'enseignement de l'allemand.

Nous déplorons les choix qui sont faits, qui à notre sens défavorisent les LP, tant dans les dotations que dans l'orientation des élèves. De même, la fin presque totale des redoublements ne doit pas avoir une visée uniquement budgétaire, mais doit être pensée dans l'intérêt des élèves, en mettant en place des moyens suffisants pour les accompagner dans leur choix d'orientation. La situation des CIO accentue cependant nos craintes.... Nous rappelons aussi notre exigence d'un service de santé et social de qualité dans nos établissements.

Les données chiffrées sur la réussite des élèves doivent renforcer notre volonté d'offrir un service public d'éducation de qualité pour lutter contre le déterminisme social et territorial.

Pour terminer, nous voudrions connaître les modalités d'accueil des enfants migrants dans notre département et les aides éventuelles à apporter aux établissements concernés.